

Numéro 102  
Automne  
2021  
09/09/2021

# L'atout trèfle



Journal trimestriel sur l'Agriculture Durable en Vendée



**S'adapter au changement climatique : oui, mais comment ? P 4 à 6**



**Réforme de la PAC 2023 - 2027 : bilan de la plateforme « Pour une autre PAC » P7**



**La plaquette de bois : une alternative à la paille pour la litière animale P8 à 10**



## Sommaire

### Actus

p.3

### S'adapter au changement climatique

p.4 à 6

### Bilan de la plateforme « Pour une autre PAC »

p. 7

### La plaquette de bois pour la litière animale

p.8 à 10

### Plante et petites annonces

p.11

### A venir

p . 12

## Edito

### « LE CHANGEMENT CLIMATIQUE »

Vaste sujet que nous avons pu aborder lors de l'Assemblée Générale qui a eu lieu à la Guyonnière et qui a accueilli pas mal de monde : des habitués mais également de nouvelles personnes, ce qui prouve le bon dynamisme du GRAPEA. Il y a également eu du changement au sein du conseil d'administration avec l'arrivée de nouvelles personnes (avec notamment une agricultrice). Mais n'hésitez pas si vous êtes intéressés il y a de la place pour tout le monde !

On parle beaucoup de réchauffement climatique, même si cette année on a du mal à y croire... Le réchauffement est bien présent au niveau mondial et national, la moyenne de température augmente bien d'année en année.

Mais il y a également le changement climatique ou dérèglement climatique, et cette année en est la preuve. Même si l'année a été compliquée avec une pousse de l'herbe tardive, un été froid et humide, nos systèmes s'en sortent très bien avec une bonne récolte de foin et surtout de l'herbe encore présente pour le pâturage fin août.

Mais les années vont être très différentes, il faudra trouver des solutions pour essayer de s'y adapter (quelques exemples dans ce numéro).

L'autonomie, la réduction des charges, le travail sur les semences, la plantation d'arbres seront des éléments importants pour s'adapter à ce changement.

Ce sujet n'est pas nouveau mais il est très important. Le climat a un impact direct sur le végétal, l'animal, l'humain et donc sur l'avenir de notre métier.

**Guillaume COUSINEAU**

*Secrétaire*





## Vie associative

### Cet été le GRAPEA a organisé :

- Des journées d'échanges sur les betteraves fourragères, les stocks sur pied, les semences prairiales ;
- Des accompagnements individuels (Pass'herbagers, rendez-vous individuels dans le cadre des groupes d'échanges) ;
- Une journée de formation sur la communication à destination des administrateurs du GRAPEA ;
- L'assemblée générale du GRAPEA ;
- Une journée d'échanges pour le groupe ovin ;
- Une journée d'échanges pour le groupe les racines de l'avenir.

### Cet été le GRAPEA a participé :

- A deux journées d'oraux de BTS ACSE ;
- A des réunions sur la mise en place de paiements pour services environnementaux (PSE) sur le territoire de Pouzauges ;
- A de nombreux échanges autour des projets de recherche sur le bois litière, l'arbre fourrager et les semences prairiales ;
- A deux réunions avec le Conseil Départemental de Vendée au sujet des aides pour le pâturage ;
- A des échanges sur les bassins versants dans le cadre des contrats territoriaux ;
- A un comité technique sur les MAEC du Longeron.

## Les actualités du GRAPEA

L'assemblée générale du 29 juin et le conseil d'administration du 5 juillet 2021 ont permis d'élire les nouveaux administrateurs du GRAPEA. Leurs noms et fonctions éventuelles au sein du bureau figurent ci-dessous :

- **Président** : Nicolas BLANCHARD (le Boupère),
- **Vice-Présidents** : Antoine BITEAU (Saint Mesmin) et François HERVOUET (la Roche sur Yon),
- **Trésorier** : Francky CHAPLEAU (Saint André Goule d'Oie),
- **Trésorier adjoint** : Germain NAUD (Thouarsais-Bouildroux),
- **Secrétaire** : Guillaume COUSINEAU (Mouchamps),
- **Autres administrateurs** : Jérôme MERIET (Thouarsais-Bouildroux), Franck RENOLLEAU (la Copechagnière), Audrey FORCIER (Saint Christophe du Ligneron) et Alexandre BRIDONNEAU (les Epesses).



Une partie des administrateurs du GRAPEA à l'occasion d'une journée conviviale en juin.

*De gauche à droite : Franck Renolleau, Guillaume Cousineau, François Hervouet, Germain Naud, Antoine Biteau et Nicolas Blanchard.*





## S'adapter au changement climatique : Oui, mais comment ?

La croissance moyenne d'herbe mesurée en Vendée entre le 2 et le 9 juillet 2021 a dépassé les 50 (voire localement 60) kg MS/ha/jour. Certaines faucheuses ont même dû reprendre du service pour gérer le surplus d'herbe estivale. Dans ces conditions, on aurait bien envie de croire que le changement climatique a fait marche arrière. Et pourtant... il n'en est rien.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : entre 1960 et 2010, en Pays de la Loire, la température annuelle moyenne de l'air a augmenté de plus de 1°C. Cela équivaut à avoir déplacé la région de 100 km au sud\*. Et cette tendance devrait encore s'amplifier dans les années à venir. Ainsi, en 2100, le climat vendéen devrait ressembler au climat aquitain des années 2000 (cf. encart ci-dessous).

Sources :

\*Les changements climatiques en Pays de la Loire, ADEME

\*\* Site air Pays de la Loire, données 2018

Ce réchauffement est directement lié aux émissions de gaz à effet de serre (GES). En Vendée, elles sont surtout issues de l'agriculture (36%) et des transports routiers (28%). L'agriculture vendéenne émet ainsi (en brut) environ 2 millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par an, chiffre en légère baisse ces dernières années\*\*.

### Constat de terrain

Pour les agriculteurs présents à l'assemblée générale 2021 du GRAPEA, le change-

ment climatique est une réalité - qui se manifeste d'abord par de la variabilité. Des années atypiques. Des variations de climat dans la saison. Des événements soudains et violents. Mais c'est aussi une tendance vers :

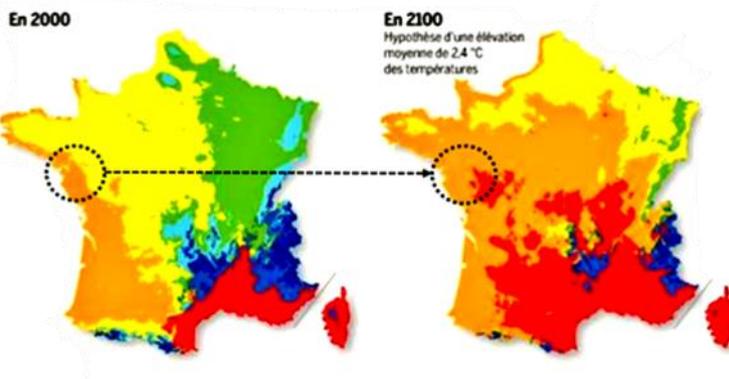
- des hivers doux et une arrière saison productive ;
- un printemps parfois froid et humide ;
- une arrivée précoce de la sécheresse ;
- plus de vent, moins de gel ;
- une pluviométrie égale mais moins bien répartie.

### Scénarii d'évolution du climat en région Pays de la Loire

#### ÉVOLUTION OBSERVÉE ET ATTENDUE DU CLIMAT EN PAYS DE LA LOIRE

Évolution observée 1961-2019	Climat actuel	Évolution attendue Horizon 2050
<b>TEMPÉRATURES MOYENNES</b>		
+1,2 à 1,8°C	9 à 12°C	+1,5°C
<b>VAGUE DE CHALEUR (nombre moyen de jours/an)</b>		
+2 à +5 jours	2 à 7 jours	+7 à +16 jours
<b>GEL (nombre moyen de jours/an)</b>		
0 à -15 jours	10 à 60 jours	-5 à -25 jours
<b>PRÉCIPITATIONS MOYENNES</b>		
Pas de tendance	600 à 1 000 mm/an	+40 à +240 mm (forte incertitude)

Source : Région Pays de la Loire - ADEME - Artelia



Source : INRA Nancy, UMR écologie et écophysiologie forestières





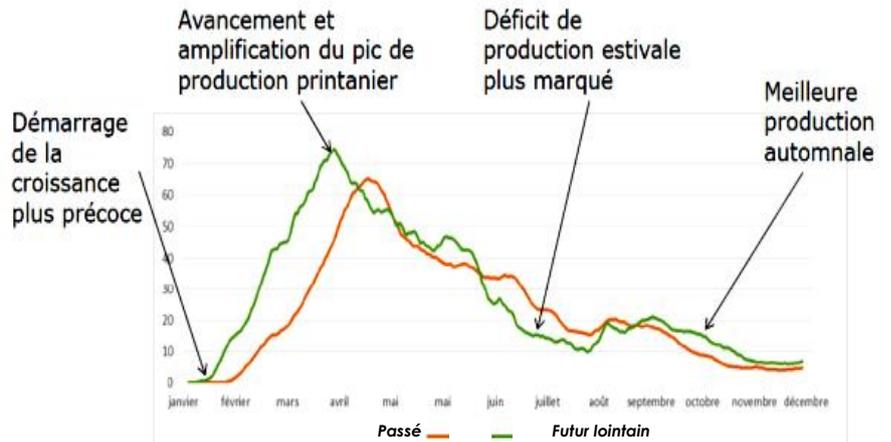
Face à ce constat, beaucoup estiment qu'une solution réside dans l'adaptation\* des systèmes agricoles.

Outre ces leviers techniques, Laurent, éleveur laitier à Mervent, précise qu'il faut aussi considérer l'aspect humain : « il faut apprendre à

supporter le changement de paysage, à gérer la peur de manquer et l'ascenseur émotionnel induit par les changements de météo ».

### Alors que faire ?

Le schéma ci-contre illustre l'évolution de la croissance d'herbe attendue dans un futur lointain. A partir de cette projection, plusieurs pistes d'adaptation peuvent être explorées pour les systèmes pâturants. Celles évoquées à l'assemblée générale du GRAPEA sont illustrées ci-dessous.



Evolution de la courbe de production de l'herbe, comparaison entre la situation actuelle et un modélisation du futur (Source : Pierre, 2016)

Source : Présentation Chambre d'agriculture - 2018

#### AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ DES PARCELLES :

- DÉROBÉES INTERCULTURES
- MÉTÉILS
- CULTURE A DOUBLE FIN
- PÂTURAGE HIVER

« Exemple d'interculture (semis du 20/08 au 10/09) :  
 - Avoine (20 kg/ha) + vesce (30 kg/ha)  
 - Rendement : max 2 TMS/ha 60 jours après le semis  
 - Valeur alimentaire : UFL 0,90 / PDIN 100 / PDIE 95 »

#### AUGMENTER LES SURFACES ALIMENTAIRES DU TROUPEAU :

- TERRES NON EXPLOITÉES
- SALLE DE TRAITE MOBILE
- CONTRATS CÉRÉALIERS ÉLEVEURS

« Texte de loi : L'accord céréalier - éleveur peut se faire en direct pour les fourrages (vente sur pied) et la matière organique. Pour les COP (céréales, oléagineux, protéagineux), il doit passer par un organisme collecteur. »

#### S'ADAPTER AU CONTEXTE LOCAL ET ÉVOLUTIONS CLIMATIQUES :

VARIÉTÉS ESPÈCES

OPPORTUNISME

RACES RUSTIQUES

« Il est intéressant que les mélanges prairiaux semés intègrent des espèces adaptées aux fortes chaleurs. Ex : dactyle, féтуque élevée, lotier, luzerne. »

#### DIMINUER LES CHARGES / AUGMENTER LES RESSOURCES :

- CHARGEMENT
- PAS DE LOURDS INVESTISSEMENTS
- DIVERSIFICATION DES PRODUCTIONS
- VIEILLISSEMENT DES PRAIRIES
- MONOTRAITE
- STOCKS

« Avec une proportion de trèfle blanc de 50 à 60%, les stocks d'herbe sur pied gardent une bonne valeur alimentaire, même avec des repousses âgées de plus de 60 jours (selon l'INRA). »

#### LIMITER LA DÉSERTIFICATION :

- PROTECTION DES SOLS
- TEMPS DE REPOS DES PRAIRIES
- PLANTATION D'ARBRES
- IRRIGATION - BASSIN TAMPON

« Méthode holistique (Allan Savory) : LA seule solution contre la désertification des terres est d'avoir du bétail en troupeau serré et actif pour maintenir la vitalité de l'herbe et créer une litière pour couvrir le sol. »

Légende : Illustration des échanges de l'assemblée générale 2021 du GRAPEA

\* Adaptation : stratégie visant à renforcer la résilience des fermes en anticipant les effets négatifs du changement climatique et en exploitant au maximum les opportunités qu'il crée. A distinguer de l'atténuation qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre des fermes afin de ralentir le changement climatique.



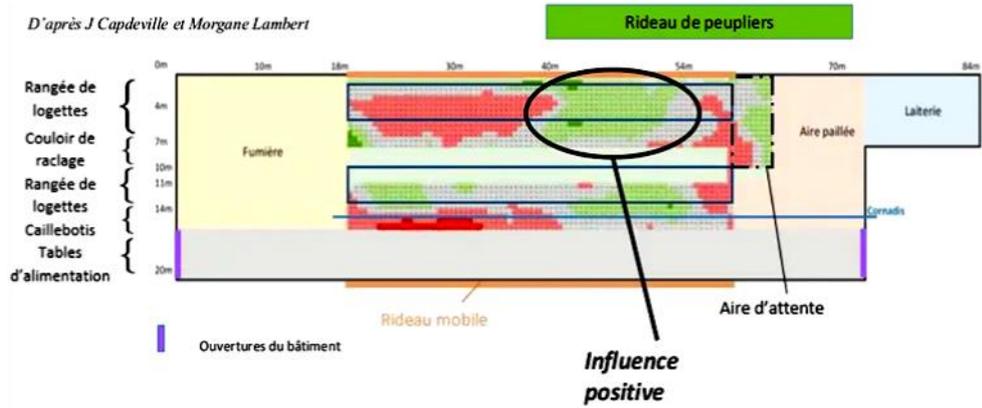


Pour Laurent, il faut aussi apprendre à gérer la souffrance animale liée à la hausse des températures. Pour preuve, d'après l'Idèle, les bovins adultes :

- font des efforts d'adaptation dès 25°C ;
- souffrent dès 30 - 35°C ;
- peuvent mourir au-delà de 42°C si la chaleur perdure.

La hausse des températures a ainsi un impact négatif sur le troupeau ; toujours d'après l'Idèle : diminution de la production laitière (- 1 à 4 kg de lait/vache), des taux butyreux et protéiques du lait, de la fertilité et, a contrario, augmentation des œstrus silencieux et du taux de cellules.

D'après J Capdeville et Morgane Lambert



Pour limiter les effets liés au réchauffement et améliorer le bien-être des animaux, une solution consiste à planter des arbres, notamment au sein des prairies pâturées. Pour preuve, le schéma ci-dessus qui illustre le fait que la régulation thermique permise par une rangée extérieure d'arbres améliore nettement le confort estival (relatif) de vaches (en bâtiment).

### Zoom sur l'irrigation

S'il est une solution tentante, quand on parle de réchauffement climatique, c'est celle de l'irrigation. Deux points de vigilance sont néanmoins à avoir sur le sujet : le coût de l'investissement (qui peut être important) et la disponibilité, déjà faible, des ressources en eau vendéennes (cf. encart ci-dessous).

### Zoom : Des tensions quantitatives sur la ressource en eau vendéenne

En Vendée, environ 130 millions de m<sup>3</sup> d'eau sont prélevés par an. Plus de 70% le sont dans des eaux de surface (ex : cours d'eau). Et plus de la moitié visent l'irrigation\*. L'avenir de ces prélèvements pose aujourd'hui question, dans la mesure où 72 % des masses d'eau vendéennes subissent des pressions quantitatives\*\*. Cette

situation est liée à plusieurs facteurs : des prélèvements importants, une situation géologique peu favorable, un régime hydraulique particulièrement contrasté et la présence de nombreux plans d'eau induisant des pertes par évaporation sur les cours d'eau. Par conséquent, 60 % du département est aujourd'hui considéré en déficit

avéré en eau (cf. zone « ZRE » en orange et orange zébré sur la carte ci-dessous)\*\*.



Sources : \* BNPE  
\*\* PAOT 2016 - 2021

E.R



## Réforme de la PAC 2023 - 2027 : Bilan de la plateforme « Pour une autre PAC »

TACTS (Tous pour une Agriculture Citoyenne, de Territoire et Solidaire) est un réseau ligérien qui fédère, à l'échelle régionale et départementale, des structures contribuant au développement de l'agriculture paysanne. Une journée de rentrée du réseau était organisée le 2 septembre près d'Angers. Point phare de cette rencontre : l'intervention de Mathieu COURGEAU, éleveur laitier vendéen et président de la plateforme « Pour une autre PAC ».

### Comment s'est déroulé le travail de la plateforme ?

Les actions, initiées en 2017, se sont accélérées en 2021 avec la campagne BASTA dénonçant les travers de l'agro-industrie et de la grande distribution. S'en sont suivies plusieurs journées phares de mobilisation, dont la manifestation « la Bio à Poil » du 2 juin à Paris.

### Quel bilan tirer des actions menées ?

Il y a eu des réussites, comme la vidéo du Youtuber Max Bird et la mobilisation concomitante à celle de la FNSEA. Cela a permis de montrer qu'il y a une diversité de points de vue au sein de la profession agricole. La puissance du collectif est aussi à souligner et a permis d'avoir plus d'écoute et de moyens financiers. Au sein de la plateforme, on a réussi à

### Pour une autre PAC - Quésaco ?



Pour une autre PAC est une plateforme française constituant un espace commun de réflexion et d'action en vue de la refonte de la PAC. Elle compte 5 salariés et 45 organisations membres, réparties en 4 collèges : organisations paysannes (intégrant le Réseau CIVAM), organisations de protection de l'environnement et du bien-être animal, organisations de citoyens et organisations de solidarité internationale. Le travail de la plateforme consiste surtout à favoriser l'échange, promouvoir une réforme ambitieuse de la PAC et sensibiliser la société civile.

partager une vision de l'agriculture à horizon 2030, ce qui est un franc succès.

Mais il y a aussi des points à améliorer, notamment au niveau du calendrier - pas toujours bien anticipé - et de la mobilisation des élus locaux. Il reste ainsi très difficile de peser dans les négociations puisque les revendications portées collectivement (dont l'accès aux MAE pour tous les paysans) n'ont pas été entendues par Julien DENORMANDIE, mal-

gré l'urgence à agir.

### Que reste-t-il à faire ?

La France a actuellement fait le choix d'une PAC 2023-2027 de la stabilité. Mais des ajustements sont encore possibles d'ici 2023 et après, puisqu'une réforme annuelle du document sera possible. Les Conseils Régionaux ont aussi un rôle à jouer d'ici novembre sur les aides à l'installation et aux investissements.

**Alors restons mobilisés !**

E.R





# La plaquette de bois : une alternative à la paille pour la litière animale

Les haies entretenues durablement offrent de nombreuses ressources dont la plaquette de bois déchiquetée, utilisée comme combustible, paillage, chemins ou comme litière pour les animaux. Comment procéder ? Zoom sur une pratique en plein développement.

Les bénéfices apportés par les haies ne sont plus à démontrer dans un paysage bocager comme le nôtre. Déjà largement valorisées pour la production d'énergie, l'utilisation en litière sous les ruminants reste à la marge.

## Les étapes du chantier de production de plaquette

Bien que l'on puisse acheter la plaquette « prête à l'emploi », on peut la produire en valorisant son linéaire de haies. On estime entre 13 et 15€/m<sup>3</sup> ou 50€/tonne le coût de la plaquette auto-produite (voir tableau ci-dessous). Le criblage est optionnel.

## Quelques idées reçues sur la litière bois

« Mes animaux vont-ils se coucher ? » :

Selon les retours d'expériences, les animaux aiment se coucher sur les plaquettes, autant voire plus que sur la paille\*.

ETAPES	COÛT (références pour 200 ml de haie soit 120 m <sup>3</sup> produits)		
	Coût unitaire	Quantité	Coût /m <sup>3</sup>
 <p><b>1 Abattage / Elagage</b> : Entretien de la haie ou la zone boisée concernée (optimal entre octobre et mars car la sève est descendue). Utilisation d'une <b>tronçonneuse</b> ou d'un <b>grappin-coupeur</b> à tronçonneuse si c'est possible (la reprise du chantier peut être nécessaire derrière un grappin coupeur).</p>	Tronçonneuse : 5€/h Main d'œuvre : 15€/h ou Grappin-coupeur : 130€/h	24h 5h	4€ 5,4€
 <p><b>2 Préparation du chantier de déchiquetage</b> : Une déchiqueteuse à grappin peut atteindre un rendement de 80m<sup>3</sup>/h si le chantier est bien organisé : branches alignées dans le même sens, terrain portant, espace suffisant pour les manœuvres. Matériel : <b>tracteur + chargeur</b> ou directement avec le grappin coupeur.</p>	Tracteur : 17€/h Main d'œuvre : 15€/h ou Grappin-coupeur : 130€/h	5h 1h	1,3€ 1€
 <p><b>3 Déchiquetage</b> : Attendre quelques semaines pour que les feuilles tombent. Grille d'éjection adaptable à la taille souhaitée (plaquettes de 4-5 cm bien pour une bonne décomposition dans le champ). <b>Déchiqueteuse + bennes et tracteurs</b> à prévoir.</p>	Déchiqueteuse avec chauffeur CUMA + tracteur : 200€/h	3,5h	5,8€
 <p><b>4 Transport / stockage / séchage sous hangar</b> : Séchage optimal en tas en bâtiment (2 à 5m de haut pour une bonne fermentation). Minimum 4 à 6 mois pour avoir une plaquette sèche (&lt; 25% d'humidité). Une litière saine est une litière sèche. Si le stockage n'est pas possible en bâtiment, laisser sécher 1 mois sans couvrir pendant la montée en température.</p>	Tracteur + remorque : 20€/h Main d'œuvre : 15€/h + amortissement hangar	4h	1,1€ 1€

**Coût total du m<sup>3</sup> de plaquettes :**  
 Si entretien à la tronçonneuse : 13,2€/m<sup>3</sup>  
 Si entretien au grappin coupeur : 14,3€/m<sup>3</sup>

1 m<sup>3</sup> = 1 MAP (mètre cube apparent)  
 4 MAP = 1T

**Coût à la tonne des plaquettes :**  
 Entre 50 et 60 €/T

Sources : CIVAM Pays de la Loire, *Pourquoi comment gérer et valoriser les haies bocagères*, 2020 ; FR CUMA ouest, *L'entretien des bords de champs*, 2005 ; Mission Haies Auvergne, *Entretien, gestion et valorisation des haies*, 2021.





**« Vais-je avoir des problèmes sanitaires ? » :**

Si la plaquette est bien sèche, il n'y aura pas de montée en température donc pas de risque supplémentaire de mammites ni d'infection au nombril. C'est un produit peu pulvérulent qui présente moins de risque pour les voies respiratoires. On n'observe pas plus de problèmes de boiteries\*.

**« Ma litière est noire, mes animaux vont être sales ! » :**

Il faut apprendre à regarder l'état de propreté des animaux et non la couleur de la litière. Exemple en image : la litière semble sale mais les animaux sont propres (cf. grille de notation de la propreté des animaux de l'IDELE).

La litière est « intéressante en terme de portance et de pouvoir absorbant et résiste au tassement ». Elle est « moins fermentescible que la paille » et reste « propre plus longtemps » nous rassure Francis, agriculteur en Sarthe (72).

**« Est-ce rentable ? » :**

La FDCUMA 53 avance que « lorsque le prix [de la paille] dépasse les 90 € / tonne, il devient alors intéressant de se tourner vers d'autres coproduits tels que le bois déchiqueté, rentabilisant ainsi le travail d'entretien de la haie effectué au fil des ans ».

En plus de la rentabilité économique, diminuer l'exportation de la paille des régions céréalières permet

d'exporter moins de carbone des parcelles et limite l'émission de GES lors du transport.

**« Je vais acidifier mes sols avec le fumier ! » :**

Si on travaille avec des espèces riches en tanins (résineux, acacia, châtaigner, hêtre, chêne), on peut laisser composter le fumier avant de l'épandre.

 **Ne pas enfouir le fumier pour assurer une bonne dégradation.**

**Différentes modalités d'utilisation de la plaquette**

Dans une logique de préservation de la ressource, l'objectif n'est pas de pailler ses animaux uniquement avec du bois, mais de faire au mieux, selon les ressources disponibles.

 **Tout type de bois peut être utilisé, mais les bois moins denses (saule, peuplier, bouleau, noisetier...) sont les plus absorbants.**

Photographie issue des essais à l'INRA de Theix, 2017. Jour +18 après mise en place d'une sous-couche de litière bois



Seuls les genoux commencent à se salir : classe A de propreté selon la grille de notation de l'IDELE

Litière d'apparence souillée

\* Observations d'agriculteurs ices vendens nes ; retours d'expériences de Mission Haies Auvergne ; expérimentations suivies à l'INRA de THEIX en 2017 ; étude ARBELE, CLIMAGROF 2017-2019.



La mise en place dans les bâtiments peut être réalisée au godet, à l'épandeur, à la pailleuse (à faible vitesse), au bol mélangeur. Elle peut être appliquée en petits tas qu'on laisse étaler par les animaux.

Il existe plusieurs façons d'utiliser la litière bois (cf. schéma ci-dessous). Grâce à la sous-couche de bois, on peut diminuer ses apports de paille, ce qui permet une économie de paille et de temps.

On peut aussi brasser la sous-couche appliquée (qui peut alors être supé-

rieure à 10 cm) avec un vibroculteur par exemple. Avec cette méthode, certains agriculteurs gardent la litière en place parfois plus d'un mois !

Si vous avez un volume limité de plaquettes, privilégiez leur utilisation sur les endroits très sollicités : derrière la marche et aux abords des abreuvoirs.

### 3,2,1.. Paillez !

Chacun e a une bonne raison d'utiliser du bois litière : valorisation de l'entretien des haies, autonomie en litière,

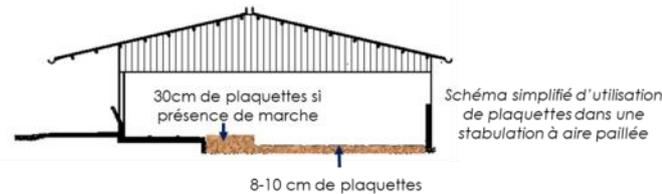
retour de matière organique aux sols et stockage de carbone, économies quand le prix de la paille est élevé, utilisation d'un produit sain pour les animaux, etc.

Un groupe d'une dizaine d'agriculteurs vendéens vont suivre leurs pratiques de production et d'utilisation de plaquettes de bois comme litière pour leurs animaux dès cet hiver et sur deux années afin de produire des références concernant cette pratique (projet régional CLIMATVEG).

T.T

### Modalités d'utilisation des plaquettes de bois pour la litière sans brassage mécanique.

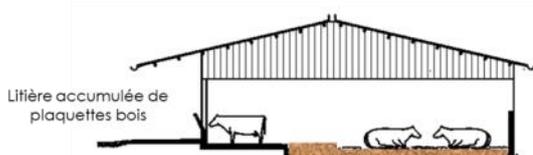
1 Avant l'entrée en bâtiment des animaux : installer une couche de 8-10 cm de plaquettes de bois sur la partie couchage. Sans brassage mécanique, une couche plus épaisse engendre du gaspillage de plaquettes car les sabots des animaux ne peuvent pas brasser au-delà.  
La sous-couche peut être plus épaisse si on brasse la litière.  
S'il y a une marche ou autour des abreuvoirs, prévoir 30 cm d'épaisseur.



2 15j à 3 semaines après l'entrée des animaux en bâtiments : Décider de l'apport d'une nouvelle couche en suivant l'observation de l'état de propreté des animaux (seuil de décision : classe B de la grille de l'IDELE - animaux commençant à être sale sur la cuisse, le bas du ventre et le sternum).

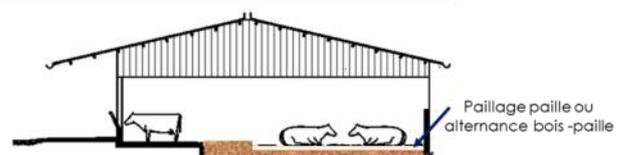
#### Utilisation pure en 100% plaquettes

Bloquer les animaux au cornadis lors de l'épandage suivant si utilisation de pailleuse ou épandeur pour éviter une projection dans les yeux.



#### Utilisation en sous couche

Apport de paille « classique » tous les 1 à 2 jours ou alternance de paille et de plaquettes (technique dite du mille feuille).



Source : projet ARBELE





## Le Lotier corniculé



*Lotus corniculatus* est une petite légumineuse pérenne assez commune. Il trouve sa place dans de nombreux milieux, pour peu qu'ils soient peu fertiles. Plutôt discret et peu agressif dans les prairies, il se plaît dans un milieu géré de manière assez extensive et n'apprécie pas le surpâtu-

rage. Il supporte les températures froides mais aussi les fortes chaleurs et propose une bonne pousse estivale !

### Qualité fourragère

Le lotier a une excellente valeur fourragère, malgré sa faible productivité. Sa teneur en tanins fait de lui une légumineuse non météorisante. Il a aussi une forte teneur en protéines. Le lotier a des effets positifs sur la production et la qualité du lait des bovins

et améliorerait la qualité et la couleur du beurre.

### Reconnaissance

Ses fleurs sont jaune vif, regroupées en ombelles de 4 à 8 fleurs. La plante a une couleur vert tendre à bleuté. Ses feuilles sont trifoliolées (comme la luzerne ou le trèfle par exemple). A l'aisselle de la tige, on retrouve deux stipules qui ressemblent aux folioles.

S.R

Sources : Guide pour un diagnostic prairial, F. Hubert et P. Pierre, 2003 ; prairies-gnis.org, le Lotier corniculé

## Petites annonces

### Ventes - location / Installation - transmission

- Vend maïs (ensilage ou grain) BIO.

Contact : GAEC Les Jonquilles à l'Herbergement, 06 61 42 67 66

- Vend génisses laitières de 8 jours en octobre 2021, croisées Prim'holstein / montbéliarde ou Prim'holstein / montbéliarde / rouge norvégienne.

- Recherche 1,5 tonnes d'orge AB, 800 kgs de blé tendre AB et 600 kgs de féverole AB

Contact : Patrick ROBIN à Maillezais, 06 99 61 04 61

- Vend poulain percheron né en Avril 2021, très affectueux. 1000€

Contact : Didier BOURSIER à la Guyonnière, didalune@orange.fr

- Vend foin de prairie temporaire multi-espèces. Bottes de 90/120/240. 140€ la tonne.

Contact : Nicolas COUSINEAU / GAEC le Chemin Noir à Mouchamps, 06 68 60 04 08

- Vend exploitation bio de 80 ha en polyculture / élevage à proximité de Challans et de l'Océan. 2 ateliers : production laitière en tout herbe + volailles de chair. Le cheptel, le matériel ainsi qu'une partie du foncier sont proposés à la vente ainsi qu'une maison de 140 m<sup>2</sup> avec grenier, cave et ses 2 garages. 475 100 euros net vendeur.

Contact : Edith Viaud, fermebio85@orange.fr, 06 34 63 07 87





# LES RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMNE AVEC LE GRAPEA



## SEPTEMBRE

- Mardi 7 – Journée d'échanges sur le bois litière, Antigny
- Lundi 13 – Journée d'échanges sur les semences prairiales, Maine et Loire
- Jeudi 16 – Voyage d'étude du groupe ovins dans les Deux Sèvres 
- Jeudi 23 – Journée porte ouverte des scolaires, La Roche Sur Yon
- Mardi 28 – JI Formation chien de troupeau en élevage bovin et ovin
- Mercredi 29 – Journée d'échanges sur l'autonomie protéique co-organisée avec le GEDA, St-André-Treize-Voie
- Jeudi 30 – Journée du groupe viande sur le thème du carbone

## OCTOBRE



- Mardi 5 – Autonomiales : ½ journée sur les TCS et l'agroforesterie, la Génétouze
- Jeudi 7 – J6 Formation pâturage 2020-2021
- Jeudi 14 et vendredi 15 – Voyage d'étude avec le GAB 85 « Croisement de race et monotraite » en Bretagne
- Mardi 19 – Journée d'échanges sur une organisation collective de pépinière (groupe les racines de l'avenir)
- Jeudi 21 – JI Formation pâturage 2021-2022
- Mardi 26 – Journée des élus GRAPEA, La Verrie



## NOVEMBRE

- Première quinzaine- Journée des élus PROPA
- Vendredi 5 – Journée sur les fourrages ligneux
- 2<sup>ème</sup> quinzaine – Journée sur le parasitisme ovin
- 23 novembre – Journée du groupe les racines de l'avenir « observer sa haie »

### CONTACT ET INFORMATIONS

grapea.civam85@gmail.com  
06 46 36 74 76



### ADHESION GRAPEA (comprend 4 n° Atout Trèfle)

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : .....  
Commune : .....

Adhésion simple = 85 €  
Adhésion de soutien libre =

### Journal réalisé par

Directeur de la publication: Nicolas Blanchard, agriculteur au Boupère.

Équipe de rédaction: Juliette Tuzolet (J.T), Tiphaine Terres (T.T), Solène Rousselet (S.R) et Emilie Rosselin (E.R), animatrices techniques.

Équipe de relecture: François Hervouet, Franck Renolleau, Germain Naud, Jérôme Meriet, Alexandre Bridonneau et Audrey Forcier.

Numéro CPPAP : 0914G 78719  
ISSN 1293-3767

